

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 67 (1922)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: F.F. / H.P. / E.V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sans cesse animé du désir de s'instruire et de se perfectionner. Pas plus que le pays, notre armée ne se sent éblouie par la victoire et l'on peut affirmer que chefs et soldats, laborieusement penchés sur leur sillon, ne manifestent aucune tendance à s'endormir sur un mol oreiller de lauriers.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Wehr und Waffen, 1914-1918, par Ernst von Wrisberg, général-major à D. In-folio de 298 pages. Leipzig 1922. K. F. Koehler, édit.

Cet ouvrage est presque exclusivement consacré à des renseignements techniques, donc historiquement et militairement instructifs, sur ce qui a été fait pendant le cours des hostilités par le Département général de la guerre à Berlin pour l'équipement, l'armement et le munitionnement des armées. Ce département a été critiqué de divers côtés et de diverses manières ; le général von Wrisberg qui le dirigea le défend en exposant les faits.

Une première partie du volume indique les mesures prises pour la fabrication de l'armement et de l'équipement des différentes armes, ainsi que les principales caractéristiques des matériels mis successivement en usage, les motifs de leur adoption, les discussions auxquelles ils donnèrent lieu parfois. On passe ainsi en revue non seulement les matériels courants, mais des inventions nouvelles, et les procédés nouveaux, tanks, guerre des gaz, etc. Naturellement les gaz n'ont été introduits qu'en riposte à leur adoption par les Alliés ! Pour la plupart des militaires allemands qui ne se piquent pas de recherches historiques approfondies quand la guerre européenne est en cause, et qui préfèrent ce qu'ils croient à ce qui fut, c'est une de ces affirmations qui se passe de preuve, comme le coup de poignard dans le dos, la guerre allemande défensive, et autres maximes semblables. Les 93 intellectuels de 1915 ont ouvert la marche, les autres emboitent le pas.

Dans une deuxième partie, l'auteur expose la participation de l'administration militaire allemande à la fourniture de matériel aux armées associées, Turquie, Bulgarie, Autriche-Hongrie. Comme on le savait déjà, ce ne sont pas des quantités négligeables. F. F.

Histoire de la guerre (1914-1915), par Lucien Cornet, sénateur. Tome VI. In-8° de 395 pages. Charles-Lavauzelle & Cie. Prix : 10 francs.

Cet ouvrage prend d'importantes dimensions. Les tomes 1^{er} et 2^{me} ont exposé les origines de la guerre et les événements militaires et politiques en 1914 ; les trois tomes suivants sont consacrés à l'année 1915, savoir, le tome III^e à l'Italie, la Russie, les Dardanelles ; le tome IV^e au Front de France et aux Balkans ; le tome V^e

à la situation militaire chez les belligérants, d'avril à novembre. Le tome VI^e que nous annonçons aujourd'hui termine l'année. Il expose les opérations militaires sur les fronts français, russe et italien dès septembre et les débats politiques depuis la première prise de contact avec le Parlement du général Gallieni nommé ministre de la guerre, jusqu'au congrès socialiste de décembre 1915.

L'auteur prononce un arrêt très affirmatif au sujet des événements militaires en 1915 : il n'est pas douteux pour lui que la grande faute a été commise par les Allemands et qu'elle a consisté à transférer l'effort principal du front d'occident en Russie. C'est possible, ce n'est pas certain. Le débat est pendant. Mais pour le trancher, il ne suffit pas d'être informé du côté des Alliés, il faudrait être renseigné avec exactitude sur la situation telle qu'elle devait apparaître à l'état-major impérial. On est encore imparfaitement éclairé à ce sujet. La conclusion de M. Cornet n'en mérite pas moins d'être enregistrée à titre provisoire, ainsi que les motifs sur lesquels il la fonde.

F. F.

La Grande Guerre sur le front occidental. Tome VIII. La Ruée vers Calais (15 octobre-13 décembre 1914), par le général Palat. 1 volume in-8 avec 5 cartes : 12 fr. — Librairie Chapelot, 136, Boulevard St-Germain, Paris.

Voici le huitième volume de l'ouvrage que le général Palat a consacré à la Grande Guerre. Je n'hésite pas à dire que c'est le plus intéressant. Le sujet s'y prête car « La Ruée vers Calais » constitue la dernière et peut-être la plus émouvante crise de l'année 1914. Les Allemands ont mis tout leur espoir dans cette ultime tentative d'en finir avec le front occidental ; les Alliés, dans un sursaut d'énergie et de vaillance, réussissent finalement à barrer à leurs ennemis la route de la mer. Et cela dans les conditions les plus difficiles car, comme le fait très bien voir le général Palat, aux quatre nouveaux corps d'armée allemands, venant par surprise d'Anvers, les Alliés n'avaient à opposer que des troupes disparates provenant de toutes les parties du front et engagées à la hâte. Derrière le front inconsistant de l'Yser, les soldats de trois nations différentes, obéissant à trois chefs mais « qu'unissent une cordiale entente et une commune résolution » finissent par l'emporter et la Ruée vers Calais se brise contre tant d'énergie et d'héroïsme.

Le général Palat fait ressortir avec infiniment de raison le rôle splendide du général Foch, de celui qui, comme aux marais de St-Gond se montra bien l'homme du dernier quart d'heure.

L'auteur est moins dur qu'à son ordinaire pour le généralissime, sans toutefois lui rendre, à notre avis, suffisamment justice. Il ne faut pas oublier que si la Course à la mer a pu se terminer à l'avantage des Alliés, si c'est aussi loin dans le nord que la porte a pu se fermer, c'est parce que, sitôt après la bataille de la Marne, le Haut-Commandement français a su prendre à temps les mesures nécessaires pour éviter un enveloppement ennemi. On objectera qu'il n'a pas su opérer lui-même le débordement qu'il recherchait aussi ; mais c'était déjà beaucoup, dans les circonstances où l'on se trouvait, d'avoir empêché l'ennemi de le réaliser. Que serait-il advenu par exemple, si les Allemands, prévenant leurs adversaires, avaient réussi à établir leur front de Noyon à Abbeville au lieu de Noyon à Nieuwport ? Un front raccourci de moitié aurait probablement changé la face des choses, sans parler des avantages résultant de la main-mise sur les ports. Pour avoir

su écartez cet immense danger, le Haut-Commandement mérite bien, semble-t-il, quelque louange.

Le huitième volume du général Palat est écrit avec une grande recherche d'exactitude et comme les précédents, plus encore que les précédents peut-être, il est basé sur une copieuse documentation.

H. P.

Wetenschappelijk Jaarbericht 1920-1921. II^e Jaargang. Brochure de 442 pages, imprimée chez C. Blommendaal à La Haye.

La Société hollandaise pour l'étude des sciences de guerre publie son second annuaire. On ne saurait assez louer l'excellente idée qui est à la base de cette publication.

Tout le domaine de la science militaire est classé sous onze chapitres, divisés eux-mêmes en sous-titres. Les militaires les plus compétents donnent, chacun pour sa branche, un résumé de ce qui a été fait ou publié d'intéressant durant l'année écoulée.

Chaque chapitre est suivi de la bibliographie de l'année écoulée concernant la matière.

La lecture de l'annuaire opère sur le lecteur l'effet d'une mise au point au 31 décembre sur tout ce qui s'est dit, fait ou écrit d'important sur un sujet militaire quelconque, dans le monde entier.

Si les renseignements donnés sur les armées étrangères sont aussi exacts que ceux qui concernent l'armée suisse, son armement, ses projets d'organisation et de transformation, ses principes tactiques et les publications militaires qui ont vu le jour dans notre pays, cet annuaire est excellent.

L'annuaire est conçu dans l'idée de servir à l'instruction des officiers néerlandais ; il se termine par un important chapitre concernant l'armée des Indes néerlandaises.

E. V.

La première guerre mondiale 1914-1918. Notes et souvenirs du lieut.-col. C. à Court Repington. Traduit par B. Mayra et le lieut.-col. de Fonlongue. Payot. In-8^o de 712 pages. Paris 1922. Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale. Prix 20 fr.

« On trouvera ici l'exposé fidèle de mes impressions quotidiennes pendant une période de temps qui fourmille d'événements exceptionnels ». C'est en ces termes que l'auteur présente, en quelques lignes de préface, les pages de son journal qu'il publie pour permettre à d'autres d'écrire l'histoire et de dégager la vérité.

Chacun a encore présents à la mémoire les articles que le lieut.-col. Repington, critique militaire du *Times*, a écrit dans ce journal dès le début de la guerre. L'histoire établira si le rôle, l'importance et l'effet que ses articles auraient eu sur les événements sont aussi importants que l'auteur se le figure.

Je lisais récemment l'article d'un critique disant que si Repington n'a pas toujours vu juste, du moins toujours il a vu clair ; on ne saurait mieux dire. Les imperfections mêmes de l'ouvrage témoignent en faveur de sa sincérité ; certes l'on n'a pas affaire à des mémoires arrangés et retravaillés.

Repington est très répandu dans les milieux diplomatiques, politiques, aristocratiques et militaires. Il voyage beaucoup, il voit beaucoup de monde, il cause beaucoup, mais neuf fois sur dix il voit

ses interlocuteurs à table. Ses conversations les plus intéressantes, avec les gens les plus distingués et les mieux renseignés sur la politique et la guerre, sont toujours accompagnés d'un parfum de bourgogne un peu lassant.

Mais que de spontanéité, que d'appréciations et de jugements pleins de bon sens, que de tableaux vivants, que de traits acérés. On ne cesse de se dire, en lisant cette « moisson de faits », c'est vrai, vrai, vrai.

On ne saurait dire si chez Repington la haine du Hun l'emporte sur l'admiration pour la France, ses soldats et ses chefs ; en tout cas il applique à ses propres concitoyens la formule : « Qui aime bien, châtie bien. » Il ne les ménage pas.

E. V.

Impressions d'Allemagne. D'où viennent nos déceptions. Enquête sur l'aviation allemande, par Guy de Montjou. In-8°. 1922, Plon-Nourrit & Cie, Paris. Prix 4 fr. 50.

La lecture de ce petit volume sera très indigeste pour un « neutre », elle tuera un gallophobe et sera le meilleur des toniques pour un Français quelque peu influencé par les théories de Lloyd George.

Cette appréciation montre déjà qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage militaire, mais du cri angoissé d'un patriote, ou peut-être d'un politicien qui rentre d'Allemagne effrayé de ce qu'on y croit, dit, fait et prépare.

Comment déjouer ces combinaisons destinées à rendre illusoires les clauses essentielles du Traité de Versailles ? C'est là le but du livre.

L'enquête menée par l'auteur sur l'organisation financière, technique et administrative de l'aviation allemande est particulièrement intéressante.

E. V.

Documents du G. Q. G. allemand sur le rôle qu'il a joué de 1916 à 1918, publiés par Erich Ludendorff, premier quartier-maître général des armées allemandes. Préface et traduction du Chef de bataillon d'infanterie breveté Delestraint. In-8° de 458 pages. Paris 1922, Payot. Prix 15 francs.

C'est la deuxième série de documents du G. Q. G. allemand que la Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale, publie en traduction française.

La première série visait la vie intérieure de l'Allemagne, la seconde met en lumière les dessous de sa politique extérieure et le rôle important que le haut commandement, — lisez Ludendorff, — y a joué.

En effet, les documents publiés avec quelques rares notes de ce dernier, cherchent manifestement à prouver que seul le G. Q. G. a vu clair et qu'il ne porte en rien la responsabilité du désastre,

Les chapitres relatifs à la constitution du Royaume de Pologne, à la Guerre sous-marine à outrance, aux différentes tentatives de paix, à la crise du moral et aux origines de l'armistice sont particulièrement intéressants.

Cette collection de documents ne prendra sa vraie valeur que le jour où le Gouvernement allemand publiera à son tour la collection des pièces par lesquelles il s'efforcera d'établir que seul il a vu juste et que c'est le haut commandement qui a causé la catastrophe !

L'historien pourra alors faire son œuvre. *Audiatur et altera pars.*

E. V.

Allg. Schweiz. Militärzeitung. N°s 18 à 20. — Armee, Volkserziehung, Heimat, von Oberstlieut. Heitz. — Kampfverfahren und Wiederholungskurse, von Oberstlieut. P. Keller. — Gaskrieg, von Oberlieut. K. Schleich. — Neue Enthüllungen zur militärischen Lage der Schweiz im Winter 1916-1917. — Zivildienstpflicht für Dienstverweigerer aus Gewissensgründen, von Justizmajor Eugster. — Soldatenerzieher und Soldatenziehung, von Oberlieut. G. Schaub. — Ueber militärisches Telefonieren, von Oberstlieut. P. Keller. — Landwehr, von Hptm. Ringier. — Nochmals zu den Concours hippique in militärischer Betrachtung, von Oberstlieut. C. Frey. — Aus deutschen unveröffentlichten Dokumenten, von Helveticus verus. — Literatur.

Aux nouveaux officiers.

« Après quelques années difficiles résultant de la guerre et de ses suites, la *Revue Militaire Suisse* tend à retrouver des conditions plus normales. Cependant le rendement insuffisant de sa publicité, que la crise industrielle atteint, est encore un obstacle à un plus complet développement.

» Le maintien de son effectif d'abonnés est donc plus que jamais nécessaire pour assurer sa publication; aussi invite-t-elle les nouveaux officiers à contracter un abonnement. Il leur procurera le moyen le plus efficace de rester au courant, entre les périodes de service, des questions qui intéressent l'armée, et, simultanément, ils contribueront de la manière la plus utile à combattre la dangereuse indifférence professée par de trop nombreux milieux à l'égard de la défense nationale. »

* * *

La *Revue Militaire Suisse* attire l'attention des Sociétés d'officiers de la Suisse romande et celle de ses abonnés sur l'appel ci-dessus, qui sera adressé personnellement aux officiers nouvellement promus. Elle les prie de bien vouloir collaborer à sa propagande pour accroître encore le nombre de ses abonnés. Il est de plus en plus nécessaire que les amis de l'armée serrent les rangs.

Les nouveaux abonnés pour 1923 recevront gratuitement les livraisons de novembre et de décembre 1922.